

# Principes méthodologiques en FLES

## Principe méthodologique 1

### Acquisition et apprentissage

Pour apprendre une langue étrangère, chacun d'entre nous dispose de deux moyens :

- l'**acquisition** : en étant en contact avec la langue-cible, nous apprenons à comprendre et à parler cette langue de façon inconsciente et naturelle. A condition bien sûr que nous comprenions, au moins globalement, les messages qui nous sont adressés.
- l'**apprentissage** : en suivant des cours structurés par un professeur, nous apprenons la langue de façon consciente, explicite.

Or, la voie de l'acquisition naturelle de la langue est beaucoup plus rentable pour développer les compétences de compréhension et de production orales.

Quant à la voie de l'enseignement explicite, elle vient en second lieu, chronologiquement et quantitativement, pour structurer ce qui aura été abondamment pratiqué auparavant et permettre à l'apprenant de contrôler la qualité, en particulier grammaticale, de ses productions.

**Conséquence** : le professeur doit s'efforcer avant tout d'adresser la parole à ses élèves **en veillant constamment à être compris** au moins globalement : gestes, mimiques, dessins, supports vidéos, etc. sont alors d'une grande aide ! Il doit également stimuler ses élèves à **oser mettre en pratique** ce qu'ils connaissent. C'est par la **répétition** que les mots, les structures grammaticales et la prononciation se graveront dans sa mémoire et qu'il acquerra les bons réflexes en français.

---

## Principe méthodologique 2

### L'oral avant l'écrit

Un enfant apprend à parler avant d'apprendre à écrire. Il devrait en être de même pour l'apprentissage du français langue étrangère : l'apprenant doit d'abord apprendre à comprendre la langue orale et à produire des énoncés oraux avant d'apprendre à les transcrire.

Dans les cours, il faut donc travailler d'abord oralement : introduire les expressions et les mots de vocabulaire, les faire comprendre et répéter, prononcer le plus correctement possible, **puis** passer à l'écrit en prenant note de ce qui a été travaillé oralement.

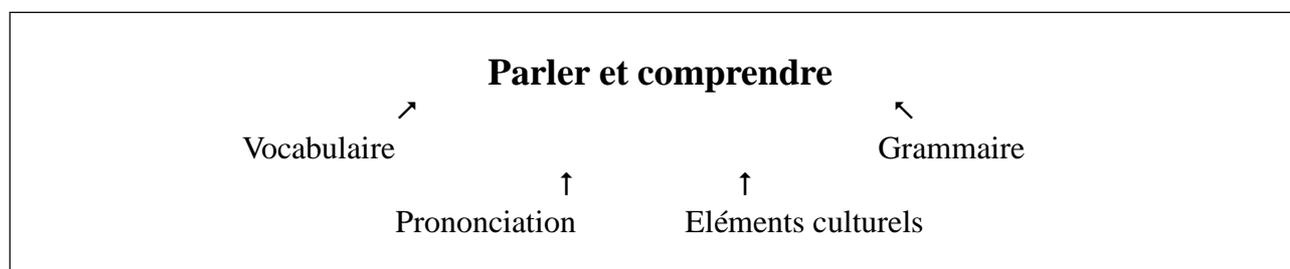
L'écrit ne constituera donc jamais qu'une trace du travail oral mené précédemment.

---

### Principe méthodologique 3

#### **Actes de parole et approche communicative**

Le but poursuivi par un cours de FLE, c'est d'amener les apprenants à communiquer en français, à l'oral d'abord, puis, éventuellement, à l'écrit. C'est la raison pour laquelle l'approche méthodologique choisie s'appelle « **approche communicative** ». L'objectif est bien d'apprendre à parler et à comprendre, et les apprentissages lexicaux, grammaticaux, phonétiques et culturels sont donc au service de cet objectif.



Chaque fois que nous prenons la parole, nous produisons en fait des actes de parole.

Exemple : *Bonjour, Monsieur !* = saluer quelqu'un  
*Comment allez-vous ?* = demander une information  
*J'ai bien reçu votre courrier.* = donner une information  
*Merci beaucoup* = remercier

L'objectif consiste donc à enseigner aux élèves à produire les actes de parole adéquats dans une situation de communication donnée, en fonction de leur niveau.

Par exemple, pour produire l'acte de parole « remercier », la langue met à notre disposition différentes réalisations possibles, simples (par exemple « Merci ») ou complexes (« Je ne sais comment vous exprimer ma gratitude »).

---

### Principe méthodologique 4

#### **Pédagogie de l'erreur : évaluation formative, diagnostique et continue**

Apprendre à communiquer en langue étrangère, c'est s'essayer constamment à mettre en œuvre, à l'oral d'abord, ses connaissances lexicales et grammaticales. Cela entraîne donc, inévitablement, des erreurs, qu'il importe de considérer comme points de départ des apprentissages. L'évaluation des productions des apprenants est donc **continue et formative** : c'est elle qui, en grande partie, va

orienter le choix des objectifs d'apprentissage opéré par l'enseignant.

Exemple : suivant en cela la structure la plus répandue (90%) de la conjugaison des verbes au passé composé, l'apprenant « s'essaie » et dit : « Hier, j'ai allé Place St-Lambert »\*. Cette erreur indique à l'enseignant un objectif d'apprentissage : la conjugaison au passé composé des 15 verbes du français qui utilisent l'auxiliaire « être ».

Pour composer des sous-groupes le plus homogènes possible, il convient de mettre en place une **évaluation diagnostique**, qui, à l'oral, peut revêtir la forme d'une conversation avec l'apprenant (enregistrée, pour pouvoir procéder à une analyse fine de ses performances) : l'enseignant non seulement fait connaissance avec lui mais teste aussi sa capacité à le comprendre, d'une part, et à s'exprimer en français, d'autre part (pour les apprenants déjà plus à l'aise avec l'oral, on prévoira aussi de leur faire lire un texte adapté à leur âge et leur niveau de maîtrise de la langue orale et de rendre compte de cette lecture à l'écrit).

Pour attribuer un niveau aux apprenants, se référer aux niveaux du CECR (voir principe méthodologique n° 9 et le livret intitulé *Niveaux et objectifs par niveaux*)

---

## Principe méthodologique 5

### Filtre affectif

Un moment d'imagination... Vous êtes en Chine, le seul Européen à 100 km à la ronde et vous devez vous débrouiller en chinois, langue dont vous ne connaissez (presque) rien. Dans quel état psychologique vous trouvez-vous ?

Très probablement, votre stress lorsqu'on vous adressera la parole sera très grand. Or, chacun sait que le stress constitue un obstacle dans l'apprentissage, un peu comme si un filtre affectif ( 🦷 ) se dressait entre vous et la langue que vous voulez apprendre.



Conséquence : l'enseignant doit tout mettre en œuvre pour faire baisser ce filtre affectif qui empêche l'apprenant d'être dans un état de réceptivité favorable à l'apprentissage. Il doit donc veiller à se faire comprendre constamment en **simplifiant** si nécessaire son discours (sans excès : parler sans structure grammaticale par exemple ne convient pas), en utilisant un vocabulaire accessible ou en le simplifiant si besoin est (si l'apprenant ne comprend pas *Je me suis rendu à Bruxelles*, simplifier en utilisant un vocabulaire plus courant : *Je suis allé à Bruxelles* ou *j'ai été à Bruxelles*), en **ralentissant** son débit, en **illustrant** abondamment son propos par des gestes, des dessins, des mimiques, etc., tout cela afin de garantir la communication et d'établir une relation de qualité avec l'apprenant.

Ecoute, patience, sourire, bienveillance, valorisation des réussites, approches ludiques, dédramatisation des erreurs, etc., tout cela contribuera à faire baisser le filtre affectif et permettra donc à l'apprenant de progresser plus rapidement.

## Principe méthodologique 6

### Constructivisme et conditionnement

Le constructivisme consiste à mettre en place les conditions pour que l'apprenant puisse par lui-même réaliser les apprentissages visés, notamment en mettant en relation les éléments nouveaux qu'il découvre avec ceux qu'il a en mémoire.

Dans l'enseignement du FLE, il est bien entendu possible de procéder de cette façon. Par exemple, pour apprendre la conjugaison, on peut amener les apprenants à dégager le système des terminaisons par comparaison de différents verbes.

Mais souvent, l'apprenant n'aura pas assez de connaissances linguistiques pour arriver par lui-même à construire ses savoirs : il faudra donc les lui donner et l'amener à les intégrer en utilisant l'outil de la répétition.

Par exemple, la structure « J'ai 13 ans » (Pronom sujet + avoir + chiffre + ans) ne peut être découverte par l'apprenant, mais doit donc lui être donnée et être répétée pour devenir un automatisme.

- *Quel âge as-tu ?*
- *J'ai 13 ans.*
- *Quel âge a ton père ?*
- *Il a 45 ans.*
- *Et ta mère ?*
- *Elle a 45 ans aussi.*

C'est par la répétition (lors de l'écoute et de la production) que se « graveront » dans la mémoire de l'apprenant les structures du français, son vocabulaire et sa prononciation.

Il faut bien entendu alterner de façon équilibrée les moments de méthodologie constructiviste avec ceux qui recourent au conditionnement.

## Principe méthodologique 7

### 5 objectifs pour chaque leçon

Dans une approche communicationnelle, il s'agit d'analyser les éléments de la situation de communication à laquelle, au terme d'une leçon, l'apprenant doit pouvoir faire face. En d'autres termes, il convient de l'amener à maîtriser, en compréhension et en production,

- 1) les différents **actes de parole** présents dans la situation choisie  
Exemple de situation : *Acheter des légumes à l'épicerie*  
⇒ Actes de parole : *saluer / dire ce qu'on veut / payer / remercier / dire au revoir*
- 2) les structures **grammaticales** nécessaires à la réalisation de ces actes de parole  
*Je voudrais + GN*  
*Question : Avez-vous ... Combien coûte... ?*  
*Conjugaison de « avoir » à l'indicatif présent + verbes en -ER*

3) le **vocabulaire** lié à ces actes de parole

*Les légumes : tomates, oignons, pommes de terre...*

*Les chiffres jusqu'à 100*

*La monnaie : euro, centime*

*Bonjour – Merci – Voilà -...*

4) la **prononciation** qui convient

- *en fonction des difficultés de l'apprenant*

- *l'intonation de la question et de l'affirmation*

5) les compétences **culturelles** liées à la situation de communication

*Distinction Tu-Vous*

*Enchaînement stéréotypé des actes de paroles liés à la courtoisie : saluer, remercier, dire au revoir...*

Principe méthodologique 8

**Approche en spirale**

*Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage,  
Polissez-le sans cesse et le repolissez...*

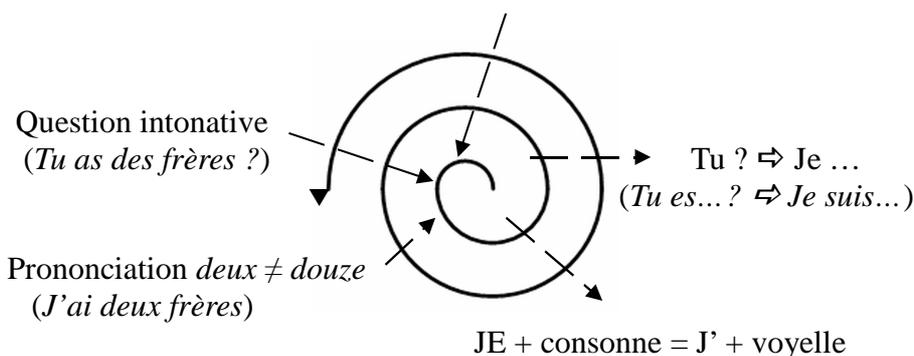
BOILEAU

Apprendre une langue, c'est, notamment, acquérir des automatismes. Et c'est un apprentissage pratique, dont les erreurs permettent de progresser : *C'est en forgeant qu'on devient forgeron...* Chaque prise de parole représente donc une *performance* révélatrice d'une *compétence*.

Conséquence méthodologique : amener constamment les apprenants à parler **chacun, un peu, souvent**, pour leur donner l'occasion de répéter ce qu'ils ont déjà acquis et d'améliorer leurs performances, en ce qui concerne la correction grammaticale de leurs productions mais aussi la qualité de leur prononciation et leur fluidité.

Mais il faut aussi greffer peu à peu sur les acquis de nouvelles structures, de nouveaux mots de vocabulaire, pour **élargir** leurs capacités à communiquer et **revenir** sur ce qui est déjà connu : c'est le principe de la spirale des apprentissages qui revient régulièrement sur les mêmes contenus en allant chaque fois un peu plus loin.

Conjugaison de *être* au présent (*Je suis belge*)



(Je suis... / J'ai...)

## Principe méthodologique 9

### Les niveaux du CECR

Lorsque l'Union européenne a été créée et que les fonctionnaires ont dû voyager d'un pays à l'autre, il a bien fallu établir des normes en ce qui concerne la maîtrise des langues : c'est le Cadre Européen Commun de Référence qui aujourd'hui fait autorité dans l'enseignement des langues et est par exemple indiqué sur la couverture des manuels.

Les niveaux traditionnels « Débutant », « Intermédiaire » et « Avancé » ont chacun été divisés en deux, ce qui donne :

Débutant = A	Intermédiaire = B	Avancé = C			
A1	A2	B1	B2	C1	C2

Pour notre part, nous avons encore précisé la description des niveaux de la façon suivante, en précisant en outre ce qui y correspond dans deux manuels de référence, *Sac à dos* et *Rond-point*.

A		B		C				
A1	A2	B1	B2	C1	C2			
1 Débutant complet	2 Grand débutant	3 Débutant	4 Survie	5 Elémentaire	6 Seuil	7 Avancé	8 Autonome	9 Maîtrise

L'intérêt de ces niveaux ?

- À la suite d'une évaluation diagnostique, pouvoir regrouper les apprenants en sous-groupes homogènes.
- Prévoir la progression des enseignements.

---

## Principe méthodologique 10

### Documents authentiques

Les documents authentiques sont ceux que l'on trouve dans la vie de tous les jours, que les apprenants côtoient au quotidien :

- à l'écrit : un plan de ville, un horaire de bus, un article de presse, une recette extraite d'un magazine, une publicité commerciale, une liste de courses, une lettre, une facture...
- à l'oral : un programme télévisé (jeu, JT, publicité), une chanson, une interview, un extrait de film...

Les documents authentiques sont les plus intéressants à utiliser en classe de FLE (pour les comprendre, pour en produire) car ils correspondent directement aux besoins de communication des élèves (ils sont donc en cela particulièrement motivants) et permettent aussi de développer des

apprentissages culturels.

Il importe de choisir ces documents en fonction de deux critères :

- les besoins de communication des élèves
- leur niveau de maîtrise de la langue.

Par ailleurs, c'est bien la compréhension globale du document qui sera visée dans un premier temps : apprendre une langue étrangère dans le but de communiquer, c'est accepter de se contenter temporairement d'une compréhension générale ; la compréhension fine et précise de tous les détails d'un document n'est accessible qu'aux apprenants très avancés.

Les documents authentiques se distinguent des documents pédagogiques qui, eux, sont construits par les enseignants dans un but précis.

---

## Principe méthodologique 11

### La grammaire

La grammaire est un **système** dont il importe d'enseigner les régularités aux élèves en tâchant d'encombrer le moins possible leur cerveau d'un métalangage impossible à comprendre pour eux au début de l'apprentissage : que pourraient en effet signifier des mots comme *1<sup>re</sup> personne du singulier* ou *indicatif présent* pour un élève complètement débutant en français ?

On choisira donc de présenter les systèmes grammaticaux du français, dans une perspective de communication. Quelques exemples :

Les personnes :

**TU** aimes marcher ? Oui, **J'**aime marcher  
TU... ? ⇔ JE... / J'...

Ahmed aime le foot = **IL** aime le foot  
Magdalena aime la course à pied = **ELLE** aime la course à pied  
IL (Ahmed) ≠ ELLE (Magdalena)

La conjugaison :

**Tu es** irakien ? Oui, **je suis** irakien  
Et Magdalena ? **Elle est** bolivienne  
Je SUIS |  
Tu ES | + irakien(ne) / bolivien(ne)...  
Elle / Il EST |

Ce n'est que plus tard, lorsque les apprenants seront à l'aise avec les systèmes étudiés, et qu'ils en auront besoin (par exemple pour aborder l'écrit) qu'on pourra *théoriser*, en greffant sur les fonctionnements qu'ils connaissent les appellations grammaticales.

## Le vocabulaire

C'est le vocabulaire qui est surtout porteur de sens : aligner des mots dans le bon ordre, avec l'intonation qui convient, suffit en général à se faire comprendre : - *Moi content voir toi ! - Moi aussi, très content. Mais français difficile... - Vrai ! Moi aider toi ! D'accord ? - Oui !*

Le vocabulaire (sa compréhension et sa production) constitue donc un objectif très important des cours de FLE. Mais pas question d'enseigner le vocabulaire décontextualisé, sous forme de listes par exemple. Le principe à suivre : on pratique, on communique, et on étend le vocabulaire progressivement,

- en fonction des besoins de communication
- en fonction du niveau de connaissances (voir le livret *Niveaux et objectifs par niveaux*).

Comment s'y prendre ?

- par synonymie / antonymie :  
*J'adore le sport = j'aime beaucoup le sport*  
*>< je déteste le sport*
- par champ lexical  
*Je suis étudiant, et toi ? Je suis ouvrier. Et ta maman ? Elle est vendeuse, et mon père est plombier.*
- par étude de la collocation :  
*Il joue au tennis = il fait du tennis*  
*Jouer à + sport*  
*Il joue du piano = il fait du piano*  
*Jouer de + instrument de musique*

Important : accompagner toujours les noms communs de leur déterminant masculin ou féminin (Par exemple La table - Le tableau).

---

## Correction phonétique

Apprendre à prononcer correctement la langue constitue un objectif prioritaire dès le début de l'apprentissage. A défaut, des erreurs de prononciation peuvent « s'enkyster » et devenir, plus le temps passe, très difficiles à corriger.

Le professeur s'attachera à ce que les apprenants puissent reproduire correctement, par ordre d'importance :

1. l'**intonation** montante ou descendante de la langue, qui permet de distinguer une affirmation d'une question
2. L'**accent tonique** du français, toujours situé sur la dernière syllabe du mot ou du groupe de mots.
3. la prononciation correcte des **voyelles**, en particulier lorsque les erreurs entraînent des difficultés

de communication.

Ex. « J'ai deux enfants » prononcé « J'ai douze enfants »  
« Le bus » prononcé « Le bous » ou « Le bis »

4. la prononciation correcte des **consonnes**, en particulier lorsque les erreurs entraînent des difficultés de communication

Ex. « Vingt » prononcé « Bain »  
« Vous » prononcé « Fou »

Il ne s'agit pas de proposer aux apprenants des leçons de correction phonétique, mais plutôt de rebondir sur leurs erreurs, produites pendant la leçon et de leur demander de répéter le modèle correct qu'on leur propose.

Les techniques de correction phonétique sont nombreuses (voir la valisette pédagogique produite par HELMo Sainte-Croix *Comment aider les élèves non francophones à prononcer correctement le français*), mais un simple allongement du son incriminé ou l'exagération de l'intonation ou de l'accentuation de l'énoncé permettent déjà à l'apprenant de mieux percevoir ce qui est correct.

---

#### Principe méthodologique 14

### Enseigner la culture ?

*En anglais comme en arabe, la distinction entre le « tu » et le « vous » n'existe pas.*

*En France, quand on se fait la bise pour se saluer, c'est deux fois. En Belgique, une seule. Au Québec, pas de bise !*

*Au Rwanda, le professeur parle et l'élève est prié d'écouter sans poser de questions. En Belgique, les élèves sont censés être actifs pendant les leçons et poser des questions...*

Ce qui nous paraît **naturel**, dans nos comportements quotidiens, est en fait de nature **culturelle**. Mais nous l'avons si bien intégré que nous n'en sommes plus conscients !

Un des rôles du professeur de FLES consiste donc à enseigner des éléments indispensables à une communication de qualité : il lui faut doter ses élèves d'une **compétence culturelle**.

---

#### Principe méthodologique 15

### Ecouter = comprendre à l'oral

Enseigner la compréhension orale est la tâche essentielle du professeur de FLE. Il doit s'assurer constamment que ses élèves comprennent ce qu'il dit ou les documents audio qu'il leur soumet, au moins globalement. En effet, comprendre les éléments essentiels des messages qui lui sont adressés

permet à l'apprenant de les acquérir progressivement, d'une part (voir principe méthodologique 1), et d'autre part, cela le rend autonome.

En plus des multiples messages que l'enseignant adresse à ses élèves, il importe qu'il leur apprenne à comprendre d'autres personnes que lui. A cet égard, le recours aux documents audio-visuels s'avère d'un grand intérêt. Par exemple, il est très intéressant de travailler des extraits de journaux télévisés (pour tous publics ou pour enfants, comme *Les Niouzz*), en particulier lorsqu'ils contiennent des interviews. Dans le cas de ces documents audio-visuels, le support des images facilite bien sûr grandement la compréhension. Travailler avec des émissions de jeu peut aussi s'avérer très utile (la langue en est simple) et motivant (cela peut déboucher sur des jeux de rôles où le principe du jeu visionné est réinvesti). Enfin, écouter des chansons est aussi particulièrement motivant.

Comme en français langue maternelle, on partira d'une situation-problème clairement définie, par exemple une question à laquelle l'écoute du document peut répondre. Le mouvement ira du sens global (*Qui parle ? De quoi ? A qui ?*) au sens précis (*Ecoute cette phrase : que dit-elle ?*). Bien sûr, il importe d'écouter plus d'une fois le document, et de procéder par affinements successifs, en s'ajustant aux capacités de compréhension des élèves, à leurs capacités de discriminer les sons et de découper la chaîne parlée en unités significatives : il arrive en effet souvent que les apprenants ne reconnaissent pas des mots que par ailleurs ils ont déjà mémorisés.

---

## Principe méthodologique 16

### Parler

En classe de FLE, ce sont les élèves qui parlent, pas le professeur ! Celui-ci les sollicite, pose des questions, demande de répéter, soutient en fournissant le mot inconnu, corrige en exigeant une prononciation correcte, mais dans un petit groupe de 6 élèves par exemple, son temps de parole ne devrait pas excéder 20%.

Il importe en effet qu'en parlant, en répétant, en s'efforçant de formuler, les apprenants acquièrent les automatismes nécessaires en matière de vocabulaire, de structures grammaticales et de prononciation : plus l'apprenant produit, plus il automatise.

Le professeur (P) s'efforcera donc de varier les interactions au sein de la classe. Il s'adressera bien sûr aux élèves (E) collectivement et à chacun individuellement, mais il les amènera à dialoguer entre eux deux à deux, puis à prendre la parole au sein de sous-groupes, pour réinvestir les apprentissages réalisés précédemment.

P	↔	Ensemble du groupe
P	↔	E1 / E2 / E3 / E4 / E5 / E6
P	→	E1 ↔ E2 / E3 ↔ E4 / E5 ↔ E6
P	→	E1 ↔ E2 ↔ E3 ↔ E4 ↔ E5 ↔ E6

A éviter : les réponses des élèves aux questions par de simples monosyllabes. Il importe en effet qu'ils apprennent à produire les structures spécifiques de la langue (par exemple *S + verbe conjugué + C*, ou *Déterminant + nom + adjectif*) et qu'ils ne se contentent pas d'une communication minimale basée sur le seul vocabulaire.

## Principe méthodologique 17

### Lire

Chacun le sait, lire n'équivaut pas à déchiffrer. Enseigner à lire en FLE implique donc, comme en langue maternelle, de développer chez les apprenants des procédures de lecture diverses et complexes.

On s'attachera en particulier à promouvoir les démarches suivantes :

- relever aux différents niveaux du texte (en particulier le non-verbal) les indices qui permettront de progresser vers une compréhension **globale**
- mettre les indices du texte en relation les uns avec les autres pour produire des hypothèses de sens à confirmer ou infirmer peu à peu.

On orientera ainsi les efforts des apprenants vers la construction du sens global des textes à lire.

La lecture en FLE présente quelques caractéristiques importantes à prendre en compte

- sa lenteur : confronté à de nombreux mots inconnus, à des combinaisons de lettres nouvelles pour lui voire à un alphabet inconnu, l'apprenant ne peut lire rapidement.
- sa difficulté lexicale : maîtrisant un vocabulaire limité, l'apprenant a tendance à s'arrêter à chaque nouveau mot. Il importe de développer chez lui des stratégies de métacognition (*Est-ce que je comprends assez ? Dois-je vraiment m'arrêter sur ce mot ou puis-je aller plus loin pour comprendre globalement ?*) et des stratégies de construction du sens des mots inconnus en se basant sur le contexte.

Il importe donc de choisir soigneusement le niveau de difficulté des textes / documents authentiques proposés à la lecture.

Il existe par ailleurs dans les maisons d'édition des romans « en français facile », correspondant aux différents niveaux de maîtrise de la langue (Voir la bibliographie).

---

## Principe méthodologique 18

### Ecrire

Principe essentiel : toujours parler, prononcer, communiquer avant d'écrire, avant de prendre note : on ne peut écrire que ce qu'on comprend. Par ailleurs, voir la forme écrite avant d'apprendre la prononciation correcte génère souvent de multiples erreurs : l'apprenant prononce alors ce qu'il voit écrit. Or, l'orthographe française n'est pas du tout phonétique... Quelques exemples parlants : *des œufs, de l'eau...*

On s'efforcera de proposer aux apprenants des tâches d'écriture signifiantes pour eux, correspondant à leurs besoins de communication. Par exemple, en début d'apprentissage, remplir une fiche d'identité, écrire une recette de son pays, écrire un mot d'excuse, etc.

Certains apprenants n'ont jamais lu ni écrit, même dans leur langue maternelle. On est alors dans un cadre un peu différent, celui de l'alphabétisation, qui réclame des méthodologies spécifiques. Voir à cet égard les outils proposés par [www.lire-et-ecrire.be](http://www.lire-et-ecrire.be) et [www.alphabetisation.be](http://www.alphabetisation.be)

D'autres encore savent lire et écrire, mais ne connaissent pas notre alphabet. Il s'agit alors de leur

apprendre à le maîtriser progressivement, en plaçant toujours le sens au centre des activités : on apprend à écrire son nom, celui de ses proches, puis son adresse, etc. Le système des correspondances sons-graphèmes se structure alors peu à peu, au fil des opportunités :

[e] = é Ex. un été  
 = -ez Ex. un nez  
 = ai Ex. j'ai

Une référence utile à cet égard : J. Demeyère, *Le grand Eurêka*. De Boeck, 2001.

## Principe méthodologique 19

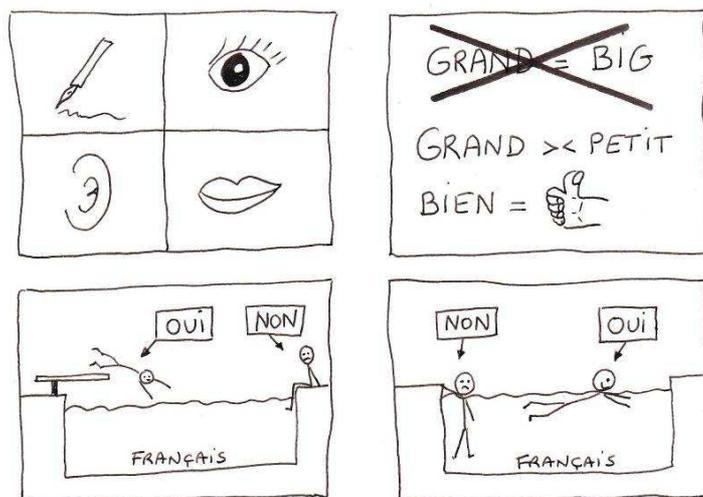
### Apprendre à apprendre une langue étrangère Métacommunication Leçon Zéro

Apprendre à communiquer dans une langue étrangère constitue un processus particulier, que souvent les apprenants ne maîtrisent pas : ils reproduisent les attitudes scolaires qui leur sont les plus habituelles ou qui ont été les leurs quand ils étaient enfants : silence, passivité, importance inadéquate accordée à l'écrit (au détriment de l'oral), croyance dans l'intérêt de connaissances grammaticales décontextualisées et exhaustives...

De cela, il est important de parler avec eux, le plus tôt possible dans l'apprentissage (au cours de ce que l'on appelle une « leçon Zéro », qui expliquera les objectifs poursuivis et les méthodologies adoptées pour les atteindre), mais aussi chaque fois que l'apprenant « retombe » dans ses mauvaises habitudes : il veut tout écrire tout de suite, il se bloque s'il n'a pas compris le sens précis de chacun des mots de la phrase, il traduit systématiquement dans sa langue maternelle... Leur expliquer les bonnes façons de faire, leur apprendre à apprendre une langue étrangère (pratiquer donc la métacognition), cela fait partie intégrante du travail du professeur de langue.

Quelques attitudes à promouvoir :

- Oser parler et commettre des erreurs
- Eviter la traduction, rester dans le bain de la langue-cible
- Poser des questions pour comprendre le plus vite possible.



## Disposition de la classe

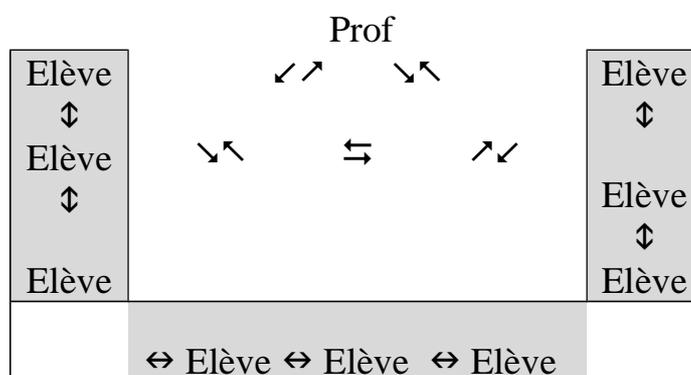
Il s'agit d'amener les apprenants à communiquer le mieux possible, le plus possible, avec le moins d'inhibition possible, entre eux et avec l'enseignant. Dans ces conditions, la disposition habituelle d'une classe (rangées de bancs) ne convient guère.

Nous lui préférons donc une disposition en U ou autour d'une grande table, permettant aux élèves de se voir, de voir l'enseignant et le tableau, de visionner des documents audio-visuels et d'être ainsi dans de bonnes conditions pour communiquer.

Par ailleurs, cette disposition moins habituelle de la classe engendrera des relations différentes, plus proches. Elle assurera une relation pédagogique de confiance, particulièrement indispensable à l'apprentissage oral d'une langue étrangère.

Tableau / télévision / écran

Ordinateur + projecteur



Affiches, cartes, images...

Bibliothèque, manuels, dictionnaires

## Organiser le tableau et la prise de notes

Dans une approche communicationnelle, a fortiori quand on s'adresse à une classe composée d'élèves qui ont tous des langues maternelles différentes, on ne recourt qu'au français tout au long de la leçon, en s'appuyant sur ce qui est déjà connu des élèves pour leur apporter les nouveaux mots, les nouvelles structures grammaticales. Pour cela, une disposition du tableau en 3 colonnes est particulièrement propice. Les éléments de la langue sont ainsi mis en relation à l'aide de signes comme ?, =, ><, ≠, †, ‡.

Exemple :

Je joue au football, et toi	?	Moi aussi, je joue au football.
-----------------------------	---	---------------------------------

<b>A quoi</b> joue Mohamed	?	Il joue <b>au squash</b>
Il <b>joue au</b> squash	=	Il <b>fait du</b> squash
Jouer + à + sport	≠	Jouer + de + instrument
<i>Jouer <b>au</b> foot</i>		<i>Jouer <b>du</b> piano</i>
J'adore	><	Je déteste
irakien	♂ ♀	irakienne

Il est important que les apprenants prennent note de tout ce qui est nouveau pour eux, après l'avoir pratiqué à l'oral, et que l'enseignant vérifie la qualité de cette prise de notes. Elle servira à l'étude à domicile, indispensable aux progrès.

Conseil : en fin de leçon, l'enseignant écrit au tableau (et les apprenants les prennent en note) quelques phrases reprenant l'essentiel des éléments enseignés. Ces phrases, appelées « phrases clés », seront mémorisées par les apprenants.

On peut aussi les enregistrer, par exemple sur les téléphones portables des apprenants, qui disposeront ainsi d'une trace de la prononciation correcte des énoncés importants de la leçon.

## Principe méthodologique 22

### Période silencieuse

Très souvent, à part quelques *oui* ou *non*, même après une vingtaine d'heures de cours intensif, un débutant complet... ne parle pas ! Pas de découragement, c'est tout à fait normal. Cela s'explique simplement par le fait que son réservoir de connaissances est très peu rempli, d'une part, et que d'autre part, sa confiance en lui est faible : il a très peur de faire des fautes et préfère donc se taire.

Conséquence : il importe de respecter cette période silencieuse, et donc de travailler essentiellement la compréhension, sans exiger dans un tout premier temps de réponse autre que *oui*, *non*, ou des actions en réponse à des consignes : *Montre...* / *Fais ceci...* etc. Voir à cet égard la technique TPR (Total Physical Response) expliquée dans le livret.

Peu à peu, le professeur encouragera l'apprenant à oser prendre la parole, en soutenant sa production, par exemple en lui soufflant les réponses tout en se plaçant près de lui. Il veillera à féliciter souvent lorsque les productions seront réussies, pour promouvoir la confiance de l'apprenant. C'est en effet sur base de cette confiance et des quelques connaissances de base que celui-ci osera peu à peu se lancer dans le bain linguistique du français.

## Principe méthodologique 23

### Jeux de rôles – perspective actionnelle

Cette technique consiste à demander aux apprenants de prendre un rôle (par exemple l'éducateur de l'école et l'élève qui arrive en retard – le commerçant et le client - le parent et l'enfant) et de jouer une situation qui aura été partiellement préparée auparavant.

Phase 1 : préparation (actes de parole, structures grammaticales, vocabulaire)

Phase 2 : jeu

Pendant le jeu, le professeur note quelques énoncés importants du point de vue de la communication, qui ne réussissent pas ou qui comportent des erreurs, afin de les retravailler dans la phase suivante.

Phase 3 : exploitation, répétition

Les jeux de rôles qui se déroulent en classe, lorsqu'ils sont arrivés à un niveau de performance suffisant, peuvent utilement être suivis d'une activité où les apprenants se confrontent à la réalité : accompagnés par l'enseignant, ils vont réellement à l'épicerie acheter les ingrédients d'un repas, ils se renseignent sur les horaires de bus au bureau des transports en commun, ils demandent leur chemin dans la rue, etc. Cette façon de réinvestir sur le terrain les apprentissages communicationnels appris en classe porte un nom : la perspective actionnelle.

Jean KATTUS